

A) En Galilée : 3, 1 – 9, 50 :
Luc 5, 17-26

Activités de mise en route

- 1- Lire Lc 5, 27-39
- 2- Quels sont les personnages de ce récit? Que font-ils?
- 3- Que s'est-il passé dans ce récit?
- 4- Que retenez-vous de ce texte pour votre vie actuelle?

Luc maintient son habitude : il situe cette nouvelle partie de son récit par rapport à ce qui vient d'être dit (Après cela...). La guérison du paralytique s'est déroulée dans une maison. Jésus quitte cette maison. Il sort. Et sur sa route, il rencontre Lévi. En le voyant, Jésus l'appelle à le suivre. Lévi donne sa réponse en quittant tout à la manière des premiers disciples appelés. Ici comme alors, cette manière de parler nous redit l'exigence de radicalité que doit comporter la réponse donnée à l'appel de Jésus (cf. module 15). De plus, nous pouvons nous rappeler que la suite de Jésus est une réalité au quotidien tant dans ses déplacements que dans sa manière de vivre.

Lévi est présenté comme un collecteur d'impôts. Dans l'organisation administrative romaine pour la Judée et la Galilée, le prélèvement des impôts est confié à « l'entreprise privée ». Et celui qui reçoit cette tâche se donne un salaire en augmentant les taux d'imposition. En accomplissant ce travail, il devenait un collaborateur de l'occupant romain, ce qui pour les Pharisiens et leurs scribes constituait un péché grave.

Sans doute que Lévi a su se procurer des revenus assez élevés puisqu'il est en mesure de donner un grand banquet où il semble y avoir beaucoup de monde provenant de ses relations d'affaire.

La participation de Jésus et de ses disciples à ce banquet festif fournit la raison du murmure des Pharisiens et de leurs scribes. Ils s'adressent aux disciples de Jésus pour leur dire qu'ils sont maintenant impurs puisqu'ils partagent la table des pécheurs. Sans doute comme dans l'épisode précédent où Jésus avait saisi le raisonnement des Pharisiens et des docteurs de la loi, c'est lui qui répond au murmure. Sa réponse est claire. Il n'est pas venu pour ceux qui déjà se conforment à la volonté de Dieu, pour les justes, mais il est venu appeler les pécheurs à la

conversion. Cet appel à la conversion, Jésus le lance à tous : aux Juifs à travers la figure de Simon (Lc 5, 8-11) et aux païens à travers celle de Lévi.

Sans doute pour montrer leur appartenance aux justes, les Pharisiens font passer leur critique d'une situation d'impureté à une situation où manque le respect à la tradition juive. Le jeûne et la prière constituent deux piliers importants de la pratique de la religion juive.

La réponse de Jésus se développe à travers trois petites paraboles. Celle des noces où il ne faut pas jeûner en présence de l'époux afin de vraiment pouvoir communier à sa joie. D'ailleurs, dans la liste de la tradition juive où il est interdit de jeûner, il y a les jours des noces.

Ce premier élément de la réponse de Jésus a aussi un sens plus profond. L'image des noces est souvent utilisée pour parler du banquet messianique qui rassemblera les élus, les sauvés. Celle de l'époux est aussi utilisée pour nous parler du lien qui unit Dieu à son peuple. En ayant cela à l'esprit, il devient impossible de justifier quelque jeûne que ce soit.

La finale de cette partie de la réponse de Jésus fait sans doute référence à la pratique de la nouvelle communauté chrétienne qui a vite instauré des jours de jeûne dans sa pratique (mercredi et vendredi) mais avec une toute nouvelle signification. Dans la tradition juive, le jeûne était associé à l'expiation pour les péchés commis. Dans la tradition chrétienne, il devient acte par lequel on creuse le désir du salut, du retour du Seigneur qui est attendu avec impatience pour partager sa gloire.

Les deux derniers éléments de la réponse de Jésus s'adressent plus spécifiquement aux Pharisiens et à leurs scribes. L'image du tissu neuf qui ne s'agence pas avec le vieux et celle du vin nouveau dans de vieilles outres montrent comment enracinés dans une manière de faire il devient difficile d'adopter de nouveaux comportements. La sécurité que procure ces vieilles pratiques freine souvent le goût d'aller vers le nouveau. C'est là le sens de la finale de notre péricope où Jésus affirme que celui qui goûte le vieux vin n'en veut pas du nouveau. Au jeûne et à la prière que les Pharisiens pratiquaient pour manifester leur respect de la loi et ainsi s'appropriier le salut promis, Jésus appelle à accueillir le don du salut qu'il est venu offrir comme signe de l'amour de Dieu.

À travers cette section de l'Évangile de Luc nous pouvons aussi voir une référence explicite à la vie de la communauté à laquelle il s'adresse. N'oublions pas que l'un des objectifs de l'Oeuvre de Luc est de montrer la solidité et la vérité de la foi de ce cher Théophile. Comme la communauté destinataire de l'Oeuvre de Luc est d'origine grecque, elle est associée au monde des pécheurs aux yeux des Juifs. Luc montre que Jésus adresse son appel à la conversion à tous et toutes comme

nous l'avons dit ci-haut. De plus, la communauté chrétienne avait développé des pratiques nouvelles qui ne correspondaient pas à la tradition juive (jeûne et prière). Luc montre leur vérité dans l'enseignement de Jésus que la Tradition avait conservé.

Il est aussi possible que Luc, en nous rapportant cet enseignement de Jésus, fasse écho à une certaine opposition qui se vivrait à l'intérieur de la communauté entre des gens qui veulent maintenir certaines traditions d'origine juive par opposition à ceux qui affirment que l'apport de Jésus provoque une radicale nouveauté dans la manière de vivre l'adhésion à son message. N'est-ce pas là le conflit qui a opposé Paul et les judaïsants et qui a trouvé une solution dans ce que l'on a appelé le « Concile de Jérusalem »?

Cette manière d'écrire montre aussi clairement que les évangiles sont des récits d'après Pâques. C'est à la suite du témoignage des premiers disciples qui ont rencontré le Ressuscité que les premières communautés se sont formées et qu'elles ont essayé de vivre l'enseignement de Jésus dans une marche quotidienne à sa suite. C'est dans ce contexte qu'elles appliquaient à leur vie concrète ce que Jésus leur avait laissé de la révélation de la volonté de Dieu.

Nous pouvons ajouter un dernier mot pour essayer de préciser qui est Lévi dont nous parle ici Luc. La Tradition l'a identifié à Matthieu. Ce que nous pouvons affirmer avec une certaine certitude c'est qu'il s'agit d'un personnage connu de la communauté, peut-être un de ses fondateurs, originaire du monde païen, qui a accueilli l'appel à la conversion que Jésus adresse à tous et toutes et montre ainsi que la foi confessée par la communauté s'enracine dans la Parole même de Jésus.

Activités d'intégration

- 1- Relire Lc 5, 27-30
- 2- Après avoir fait ce parcours, quelle pertinence ce texte peut-il avoir pour nous aujourd'hui?
- 3- Que pouvez-vous dire de la manière dont les premières communautés chrétiennes appliquaient à leur vie l'enseignement de Jésus?
- 4- En tenant compte de l'enseignement de Jésus, quel sens accordez-vous à la pratique du jeûne et de la prière?
- 5- Croyez-vous que l'enseignement de Jésus sur le « vieux » peut encore s'appliquer à notre vie en Église aujourd'hui? Donnez des exemples.

Pour tout commentaire, question ou suggestion vous pouvez les faire parvenir à l'adresse suivante:

r.paradis@tlb.sympatico.ca

© René Paradis 2011